

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE, PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 6.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 20 Avril 1899

No 33

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

A. W. MCKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et remplis de la manière la plus habile et à ces conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.

Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.
RUE MAIN ALBERTON

French House

191 & 193 Lower Water Street, (Near Plant Wharf.)
HALIFAX, N. S.
The best one Dollar House in the City
GOOD BATH ROOM
MARCELIN POIRIER, PROP.
When leaving the I. C. R. Depot take the Electric car to Sackville St. The house is situated 3 minutes walk from Sackville St.

J. E. WYATT,

SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Soliciteur pour les Nova Scotia and Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House.
SUMMERSIDE, P. E. I.

PRINCE COUNTY DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY
A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE

Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. GOURLIE

8 Side, P. E. I. May 1st '96 (tf)

MCDONALD & MARTIN

AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
Argent a Preter

Bureau { Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'dg S' Side

Campbell Hotel

Water St. SUMMERSIDE, P. E. I.
First class Table,
Careful Attention

J. R. NOONAN, PROP

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCUREUR

Argent a preter.
SUMMERSIDE, I. P. E.

PATENTS PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$250,000. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE — it is new and probably patentable.
No humbug, Honest Service. Specialty: Tough cases rejected in other hands and foreign applications. References: Honorable T. Berthiaume, prop. of "La Presse," Honorable D. A. Ross, the leading newspaper, Banks, Express Companies & clients in any locality. All Patents secured through our agency are brought before the public by a special notice in over 30 newspapers.
MARION & MALLON, Patent Experts, Temple Building, 185 St. James St., Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Mention this paper.

LE GRAND VAINCU

—OXO—
TROISIEME PARTIE

La Defense de Quebec

—OXO—
(suite)

A chaque détonation, il sentait son cœur sauter de joie dans sa poitrine. Il oubliait tout ce qu'il avait souffert durant cette affreuse captivité, il oubliait jusqu'à cette sombre perspective de la mort qui chaque jour se dressait devant lui... Les Anglais se déclaraient vaincus, ils renoncèrent à prendre Québec, ils faisaient !

Cramponné à la croix de fer qui fermait l'unique petite fenêtre de sa prison, le gentilhomme béarnais considérait, l'ivresse dans l'âme, ces préparatifs d'un prochain départ, lorsque tout à coup la lourde porte tourna sur ses gonds rouillés et il s'entendit appeler.

Il se retourna vivement ; le lieutenant Garnley était devant lui. Il put aussi apercevoir dans l'ombre de la porte les baionnettes des soldats qui accompagnaient l'officier anglais.

— Que me voulez vous ? demanda-t-il.

— Le général Wolf vous donne l'ordre de comparaître devant lui.

— Eh ! répliqua d'Arramonde en montrant les baionnettes, vous avez derrière vous, monsieur, de trop bons arguments pour qu'on puisse refuser d'obéir... Marchons !

Le gentilhomme béarnais prit place au milieu des soldats. On lui fit traverser la cour de la ferme et on le conduisit dans le bâtiment situé de l'autre côté et occupé par James Wolf.

Le général anglais était seul dans une longue pièce meublée d'une lourde table de paysan, de quelques sièges grossiers et d'un petit lit de camp.

Il se promenait à grands pas, les bras croisés. Son visage paraissait plus pâle encore que de coutume. Tout son être frêle et débile tressaillait comme s'il eût été constamment secoué par les frissons de la fièvre.

Jean d'Arramonde s'arrêta au milieu de la pièce. Les soldats anglais firent la haie contre le mur, l'arme au pied.

— Monsieur, dit le général Wolf en s'arrêtant tout à coup devant le gentilhomme français, lorsqu'il y a quelques jours je vous ai fait grâce de la vie, vous avez bien dû penser que je vous accordais simplement un sursis et que vous ne pourriez éviter la peine capitale à laquelle les lois de la guerre vous condamnent.....

Jean d'Arramonde s'inclina sans répondre.

— Le conseil que j'ai rassemblé ce matin a prononcé contre vous une sentence de mort. Cette sentence sera exécutée demain au lever du soleil.

Le général Wolf fit encore quelques tours dans la pièce. Ses yeux vifs et perçants semblaient examiner, à la dérobée, l'effet que l'annonce de cette

terrible décision avait produit sur le prisonnier.

Jean d'Arramonde n'avait pu réprimer un léger tressaillement. Il était à cet âge où l'espérance est vivace, où la mort apparaît comme une hypothèse hideuse, impossible.

Ces quelques jours de répit l'avaient plus fortement rattaché à l'existence. Et puis il lui semblait que c'était chose cruelle de mourir au moment où l'allégresse de la victoire allait retentir dans le camp français, au moment où la colonie sauvée, triomphante, allait renaitre d'une vie nouvelle !.....

Le général anglais revint en face de lui.

— Il dépend cependant de vous, reprit-il, d'éviter que cette sentence soit exécutée.

Et comme Jean d'Arramonde surpris l'interrogeait du regard :

— Vous devez connaître la côte de Québec, continua James Wolf. Il y a sans doute sur cette côte, au sud de la ville, un endroit où mon armée pourrait tenter un débarquement. Si vous vous engagez à guider nos vaisseaux à un point où il sera soit possible d'aborder sûrement, je vous fais grâce de la vie.....

Jean d'Arramonde devint pourpre comme s'il eût reçu un soufflet sur la joue.

Il se redressa, l'œil ardent, et répondit avec une vivacité indignée :

— Général, vous me trouverez prêt à mourir demain matin !

Et, sans ajouter un mot, il fit signe au lieutenant Garnley de le reconduire dans sa prison.

X111

UNE VISITE INATTENDUE

Cette journée sembla longue au malheureux gentilhomme.

Malgré l'énergie de son caractère, il se sentait triste et abattu. La mort qu'il avait si vaillamment bravée sur le champ de bataille, qu'il avait accueillie le sourire aux lèvres lorsque les Indiens l'avaient attaché au poteau de torture, lui paraissait horrible et effrayante maintenant qu'il se voyait seul, abandonné, sans pouvoir confier à personne son dernier souvenir, son dernier adieu !.....

Il mandissait la ornelle clémence du général anglais, qui une première fois l'avait arraché au supplice et qui venait encore de lui accorder un répit de vingt quatre heures

Puisqu'il devait mourir, à quoi bon cette attente pire que la mort ? A quoi bon lui laisser cette journée de réflexion ? Le général Wolf avait bien dû voir qu'il n'y avait pas en lui l'étoffe d'un traître !.....

Vers le soir, un orage terrible éclata sur le camp anglais. La

[suite à la 8me page]

LEGS ENTIRELY RAW

From his feet to his body, and ran a blood tinged, irritating water.

Mrs. A. Keirstead, Snider Mt., N. B., tells how her little boy suffered, and how B.B.B. cured him permanently.



FREDDY KEIRSTEAD.

There is not a mother in this land who has a child suffering from skin disease in any form but will thank Mrs. Keirstead, of Snider Mt., N. B., for telling of the remarkable manner in which her boy, Freddy, was cured of one of the severest and most torturing of skin diseases by the use of Burdock Blood Bitters; and not only relieved and cured for the time being, but, mark you, after eight years the disease has shown no sign of returning.

The following is Mrs. Keirstead's letter:—

"With gratitude I can testify to the wonderful curative powers of Burdock Blood Bitters. Eight years ago our little son, Freddy, was afflicted with salt rheum and was in a dreadful condition. His legs, from the soles of his feet to his body, were entirely raw, and ran a bloody water, which appeared to burn and itch until he was often in great agony. After trying several remedies, we resolved to give B.B.B. a trial. You can imagine with what delight and gratitude we saw our boy entirely cured after using one bottle and part of the second. We gave him the remainder of the second bottle, and from that time till the present he has never had a sign of salt rheum or a sick day. You need not wonder that I think there is no other medicine can equal Burdock Blood Bitters to purify the blood and build up the health and strength."

W. J. Crockett
WATCHMAKER & OPTICIAN
ALBERTON, P. E. I.



Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches.
Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.
Eye glasses, Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.

EYES TESTED FREE
Gold, Silver, Nickel, Platinum and Silver spectacle rims at lowest price. Satisfaction guaranteed in all cases.

A CHATHAM LADY
Tells How Her Health Came Back.

There are too many women who suffer dreadful backaches, pain in the side and headaches, who are weak, nervous and run down, whose life, energy and animation seem gone. Here's a lady who was cured by

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS.
Mrs. Mary Bourdeau, King St., Chatham, Ont., says: "For some months I have been afflicted with nervousness and general debility. Going upstairs would produce a great shortness of breath and a tired, exhausted feeling."

I had palpitation and fluttering of the heart, and for months have not been well or strong. Until I took Milburn's Heart and Nerve Pills, I almost despaired of a cure. I have only taken one full box, and now feel splendid.

My nerves are strong, all the heart troubles are completely removed, the shortness of breath has vanished, and the constant tired out, all gone feeling is a thing of the past. It is needless to say that I esteem this remedy the best in the world for heart and nerve troubles." Milburn's Heart and Nerve Pills are 50c. a box or 3 for \$4.25, at all druggists.

Quickest and Surest CURE

—FOR—
Cramps and all kinds of pain
—AND—
Summer Complaint

—AND—
Cholera in all forms

PENDLETON'S PANACEA
Price 25 cents

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Finishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

BARBADOES

MOLASSES!

Our Cargo Molasses and Sugar landed at Tignish direct from Barbadoes has turned out excellent in quality and remarkably cheap. This we propose to retail at a small advance on cost.

BLEND TEA!

Our Samson Blend Tea is distancing everything in competition with it. Ask for "Samson Blend"

XMAS. GOODS!

Our Stores are full of Christmas Goods of all kinds, useful and ornamental, and lots of toys for the little folk.

Come to Myrick's

for Your Xmas supplies, and you will be more than pleased with the value you will receive for your money.

Dec. 9th 1898.

POUR CHAPELETS DES RP. PP. CROISIERS. Médailles et Petits Chaplets de St Antoine, Timbres poste obitérés. Ecrivez à Agence de l'Ecol Apostolique de Bethléem, No 153 rue Shaw, Montréal, P. Q.

KEEP YOUR COAT NEAT—by wearing one of our collar springs. It is the finest out. 15 cents each or two for 25 cents, postpaid.

Address

Thalman M'G Co.,
417 E Baltimore St.
Baltimore, Md.

XMAS—we will mail you 25 different kinds of Postage Stamps, different countries, in a stamp album for 15 cents postpaid. Address

Address

Wm. J. Myers
15 N. Payson St.
Baltimore, Md.

RUBBER NECK—The latest out. Get one and you can see more fun in one night than you can in a week. Price 20 cents each, postpaid. Address

Address

Thalman M'G Co.,
417 E Baltimore St.
Baltimore, Md.

BERNARD BROS

—OXO—

ATTENTION
Something of interest to the Farmers

We buy all kinds of Grains. Backwheat, Barley, Oats, Wheat, etc.

We buy old Rope, Bones, old Rubbers, Sheep Pelts, Hides etc.

We take everything that farmers have to sell.

Our motto is Live and let live.

We want to give the farmers a chance.

We do not forget the fishermen either. Fish-Dry Fish Food Price.

Our stock is complete, of the best goods at low prices

BERNARD BROS.

Tignish, P. E. I.

FALL GOODS

Fall Goods

We have now the most of our fall goods which we sell, as usual, at greatly reduced prices

We are prepared to buy Oats and other farm produce. Prices good.

Our line of fall and winter overcoats and alsters is complete

Prices just right.

Dress good, Cloth for caps and mantles, Top shirts, Flannel, Sweaters, Caps, etc., etc.

Boots and Shoes

Our line of Groceries is well stocked.

The whole stock is better and sold at lower price than ever before.

J. F. Chaisson & Co.